

en jouant leurs valse les plus enivrantes et leurs quadrilles les plus entraînants, la désertion commença, grandit, et bientôt il ne resta, dans les immenses appartements de réception, que quelques rares et intrépides amateurs du cotillon final.

La première pensée de Valérie avait été de remonter chez elle et de s'enfermer dans sa chambre pour y verser en liberté des larmes de douleur, de colère et d'humiliation, mais elle se dit que la force lui ferait défaut, qu'elle tomberait suffoquée sur les marches de l'escalier, et elle se réfugia dans un jardin d'hiver faiblement éclairé, plein d'une végétation luxuriante, touffue comme une forêt vierge, et faisant suite à la galerie où les buffets étaient installés.

Gilbert de Presles, naturellement, la suivit, en ayant soin de décrire au milieu de la foule des méandres prudents pour déjouer toute curiosité indiscrete, et l'Arménien, ou plutôt le caissier, Frédéric Muller, témoin muet sinon impassible du scandaleux éclat provoqué par Aline Pradier, suivit furtivement le vicomte.

Valérie Worms s'était laissée tomber sur un banc de verdure, dans l'angle le plus sombre du jardin d'hiver, et, froissant entre ses doigts crispés les nattes défaits de ses beaux cheveux, elle pleurait avec amertume.

Soudain elle tressaillit et le sanglot commencé s'étouffa dans sa gorge.

M. de Presles venait de s'agenouiller devant elle.

Pour la première fois Valérie abandonna passivement ses deux petites mains aux baisers de celui qu'elle croyait chérir comme un frère.

— Ah ! Gilbert, balbutia-t-elle, il ne me reste que vous au monde. C'est trop de honte et trop d'infamie ! Aujourd'hui l'outrage est public ! Dieu sait que je n'ai rien fait pour mériter cela, et ma force est à bout ! Protégez-moi, Gilbert !... défendez-moi !... sauvez-moi !...

Séparé seulement du vicomte et de Valérie par un réseau de lianes flottante et de feuillages entrelacés derrière lequel il se blottissait, Frédéric Muller fut l'auditeur invisible de l'entretien qui commençait ainsi.

Il su prît le secret de ces deux êtres charmants dont les cœurs débordaient d'amour, quoique pas un mot d'amour ne fût prononcé par leurs lèvres.

Il comprit que Gilbert possédait une clef de la petite porte. Il connut le mystère des rendez-vous dans le kiosque rustique du jardin de l'hôtel, et il se dit avec une joie sombre :

— Le baron Worms m'a pris ma fille... le jour est proche où je lui jetterai au visage la trahison de sa femme ! Innocente, jusqu'à présent, cette platonique tendresse prendra bientôt d'autres allures. La scène de cette nuit fait marcher à toute vapeur les affaires de M. de Presles... Il me faudra des preuves... J'en aurai.

Dès le lendemain Muller retournait à l'agence de la rue Montmartre et s'abouchait de nouveau avec le bras droit de Fumel, l'inestimable Picolet.

Sta. Pi. fut prié par lui de recommencer son petit travail d'espionnage ; seulement, cette fois, il ne s'agissait plus d'espionner mademoiselle Aline Pradier, mais la femme du baron Worms.

Picolet fit un haut-le-corps.

— C'est joli, s'écria-t-il, mais ça n'est pas sérieux !

— Pourquoi donc ?

— Je suis un malin, je le sais bien, mais si vous m'indiquez un bon truc pour m'introduire dans l'hôtel d'un banquier et dans l'intimité d'une baronne et d'un vicomte, je vous déclare que vous serez plus malin que moi et je vous rendrai les honneurs militaires...

Frédéric Muller répliqua que l'espionnage nocturne qu'il s'agissait de pratiquer devait avoir un jardin pour théâtre.

Picolet secoua la tête.

— Ça continue à ne pas m'aller ! fit-il. Jardin clos de murs, naturellement ! Donc, escalade !... Merci !... Trop romanesques, les échelles de corde ! Bons enfants les sergents de ville mais quand ils voient un particulier à cheval nuitamment sur

le chaperon d'un mur, c'est étonnant comme ça taquine ! Et le jury, ce joli petit jury dont nous ne parlons pas ! Il y a dans le Code pénal, figurez-vous, chapitre II, section 1, un certain petit article 381 qui m'irait comme un gant si j'étais pincé... J'aurais beau raconter que mon but unique et moral était de surveiller une intrigue amoureuse, vous n'avez pas d'idée comme on me croirait peu, et en avant Brest ou Toulon !... Mauvaise affaire... J'aime mieux Paris...

— Si vous aviez une clef de la petite porte, le danger n'existerait plus, répondit le caissier.

— Que si ! Il existerait toujours ! emploi de fausses clefs, c'est prévu. Mais enfin, en prenant ses précautions, on pourrait s'en tirer. Où est-elle cette clef ?

— La voici.

— Et la porte ?

— A onze heures et demie, ce soir, je vous la montrerai.

Picolet commença séance tenante son espionnage qui, sans résultats immédiats, ne tarda point cependant à aboutir.

Le baron Worms se montrait de plus en plus brutal, de plus en plus insultant avec sa femme, et rendait par ses violences la vie commune impossible.

Un jour, dans un accès de colère folle que rien ne motivait, il leva la main sur Valérie.

Ce jour-là, pour la première fois, la pensée de se soustraire par la fuite à une existence absolument odieuse naquit dans l'esprit de la baronne.

Picolet, que son espionnage d'un nouveau genre amusait beaucoup, assista au développement et presque à l'éclosion du plan de départ, et tint religieusement Muller au courant de ce qui se passait.

Quand il écrivait : *c'est pour demain* ; cela signifiait que le lendemain Gilbert de Presles et Valérie quitteraient l'hôtel.

L'employé de l'agence Roch et Fumel un peu gris comme nous savons raconta ces choses avec d'interminables détails à Jobin, qu'il prenait pour un cocodès agréablement idiot, fort épris d'Aline Pradier et très jaloux de cette demoiselle.

Il termina son récit en s'écriant entre deux hoquets :

— Et ils ont filé comme ils l'avaient dit, ces tourtereaux !... Mais le diable me patafiole si je me doutais qu'avant de se donner de l'air ils refroidiraient le banquier, et feraient subir à la caisse une ponction radicale !

— Ainsi, vous croyez, monsieur Stani, que ce sont eux qui ont fait le coup ? demanda Jobin.

— Elle est bien bonne !... Qui donc voulez-vous que ça soit ?... Ce n'est ni vous ni moi, j'imagine...

— Combien de personnes, selon vous, savaient qu'ils devaient partir ? reprit le faux cocodès.

— En gros et en détail, il y en avait deux : moi et le caissier.

— Pas d'autres ?...

— La tête sur la guillotine, j'en jurerais, foi de Stani !

— Buvez donc ! fit Jobin tout haut, et tout bas il ajouta : L'affaire est dans le sac !...

VI

Il était tard lorsque Jobin sortit du *Rocher de Cancale*, laissant Stani Picolet complètement gris, endormi sur un divan.

L'agent de la sûreté prit une voiture et, sans quitter son déguisement de cocodès, se fit conduire avenue de Friedland, chez mademoiselle Aline Pradier.

L'aimable enfant attendait la visite d'un Moldo-Valaque fort riche, qui lui avait été présenté dans la journée, et la consigne la plus rigoureuse fermait sa porte pour tout le monde, excepté pour cet étranger de distinction.

Jobin écrivit sur un chiffon de papier cette simple ligne : *De la part de monsieur le préfet de police*, et engagea la femme de chambre à mettre ce papier sans retard sous les yeux de sa maîtresse.

L'effet attendu se produisit instantanément, et Jobin fut introduit dans le boudoir de Fine-Orange.